

Magnésie (hydrate de) .....	0 gr. 40 cgr.
Potasse } phosphate de .....	0 gr. 20 cgr.
Soude }	
Quinine (chorhydrate de) .....	0 gr. 20 cgr.

pour un cachet.

à prendre deux par jour pendant 20 jours, dix jours de repos.

Assurément ces médications ne comptent à leur actif, *aucun cas de guérison définitive et incontestée*, mais elles atténuent momentanément quelques-uns des symptômes les plus pénibles de cette cruelle affection, elles apportent aux malades un précieux encouragement, et à ces multiples points de vue, elles méritent réellement d'entrer dans la pratique.

Lorsque le cancer évolue, en dépit de tout, on doit s'efforcer encore de chercher quelques moyens propres à soulager ces pauvres malades.

C'est alors que peuvent être utiles les cautérisations ignées, destinées à détruire les gros bourgeons cancéreux qui envahissent le vagin et qui sont le siège d'incessantes hémorragies, ou bien les cautérisations faites au moyen de chlorure de zinc en solutions aqueuses à 1/10e et 1/5e, dont on imbibé un tampon d'ouate hydrophile ou de gaze qu'on laisse 24 heures sur les parties malades, en protégeant les régions saines de lanières de gaze chargées d'une épaisse couche de vaseline.

On peut encore combattre les pertes de sang en appliquant sur le col, après lavage, de la gaze imbibée de sérum gélatiné à 7 p. 100, qu'on laisse en place 10 ou 12 heures et qu'on renouvellera à plusieurs reprises, à mesure que se produit l'hémorragie.

On aura recours une ou deux fois par jour à des injections faites très doucement, sous une faible pression, en enfonçant peu la canule. On se servira de solutions antiseptiques variées, destinées surtout à désodoriser le vagin : le permanganate de potasse à 1/4000e, l'aniodol, la liqueur de Labarraque (1 à 2 cuillérées à soupe par litre), l'eau iodée à 1/1000e ou à 1/1500e, l'eau axygénée (2 à 3 cuillérées à soupe par litre), constituent des préparations de choix. J. Récamier accorde la préférence à l'essence de térébenthine, à la dose de 15 grammes, associée à une cuillérée à soupe de magnésie, pour un litre d'eau.

Les érythèmes, les dermites que provoque aux plis inguinaux et à la face interne des cuisses le passage des liquides irritants qui proviennent des lésions génitales, seront traités par des onctions avec une pommade de zinc, puis soupoudrés, à profusion de talc et d'oxyde de zinc.

On s'efforcera de calmer les douleurs : des lavements laudanisés et chloralés (2 grammes de chloral et 20 à 25 gouttes de laudatum), des suppositoires à la morphine et à la belladone.

Il ne faut d'ailleurs pas hésiter, dans ces cas, à employer les injections hypodermiques de morphine, de pantapon, à dose suffisante : un ou deux